

Voici ma vie depuis 1941.

Au mois de mai, j'étais obligé de faire un séjour dans l'armée pour 4 mois mais, qui fut changée pour une période indéfinie selon la loi.

Je suis allé à Joliette pour mon entraînement. Pendant mon séjour, nous sommes allés combattre un feu dans le bois plus au nord durant plusieurs jours.

Plus tard, je fus transféré à Kingston chez R.C.C.S. (Royal Canadian Corps of Signals) où tout se faisait en anglais. Souvent, pendant notre séjour, l'on nous demandait de signer ACTIF mais sans succès. (Bill Lapré devint mon meilleur ami). Nous avons pratiqué toutes sortes de métiers sans avoir pu nous faire signer ACTIF.

Ensuite, nous avons été transférés au 6th Division Signal Section. Je fus dispatch rider de bicycle à gazoline et par la suite, je me suis entraîné comme "lineman" et devint caporal.

Le major Bell m'envoya suivre un cours d'armes à feu à Long Branch en Ontario, un peu passé Toronto, où d'autres venaient de différentes parties du Canada.

Je suis devenu le meilleur du groupe étant le champion tireur. De retour à mon unité, l'on me nomma professeur d'armes à feu. J'ai enseigné le cours d'armes à feu (toujours en langue anglaise) aux officiers de la 6th Division des signaleurs. Plus tard, nous avons été transférés à Vancouver.

Après un certain temps, j'ai été transféré à Prince Rupert pour être en charge d'un groupe qui travaillait de Terrace à Prince Rupert (pour établir une ligne de communications et que j'allais voir de temps à autre).

Moi, je restais à Prince Rupert pour faire un rapport hebdomadaire à Vancouver.

Après un certain temps, l'on me rappelle à Vancouver pour faire partie d'un groupe qui va s'entraîner à Nanaimo sur l'île de Vancouver pendant plusieurs semaines. Nous avons complété un entraînement intensif.

Notre correspondance était retenue tout ce temps là!!! Quelques temps après cet entraînement, nous nous sommes embarqués sur un navire le " HMCS Prince David " pour aller à Victoria mais, nous sommes demeurés sur le bateau qui repartait le lendemain en pleine mer et là, nous avons été informés que nous allions dans les Aléoutiennes pour combattre les japonais!!!

Le régiment de Hull était avec nous une force canadienne de 5,000 hommes.

Durant 7 jours, nous avons zigzagué pour se rendre à "ADAK", base de l'armée américaine.

Trois îles étaient envahies par les Japonais, ATTU, AGATU, et KISKA.

A la base d'ADAK l'entraînement était intensif.

Avec l'American Task Force #9, nous sommes allés à l'île Great Sitkin (non occupée) pour simuler une invasion.

Après l'invasion de l'île, j'ai été envoyé avec Bill Lapré sur le sommet d'une montagne très élevée pour surveiller.

Nous avons creusé un trou pour se protéger du vent et dormir. Le lendemain matin, il y avait de l'eau dans notre endroit de couchage. Après s'être levés, nous avons constaté que nous étions plus haut que les nuages. Par communication de radio, l'on nous a demandé de redescendre. Ce fut tout un exercice!!!

Par la suite, nous sommes repartis avec l'American Task Force #9 (50,000 soldats) Division David Bowie pour envahir l'île de Kiska occupée par beaucoup de japonais environ 10,000. Nous étions la brigade spéciale canadienne faisant partie de la David Bowie Division et notre emblème était le Bowie Knife.

Rendu à Kiska, un bombardement intense se fit par les cuirassiers, des bombardiers et une simulation d'envahissement, nous avons débarqué sur l'île sans résistance.

Nous ne savions pas que les japonais s'étaient enfuis en vitesse tôt le matin pendant que la brume couvrait l'île. (Peut-être qu'ils avaient peur des Canadiens français et se sont enfuis ou ne voulait pas se battre avec nous).

Le soir de l'invasion de l'île, plusieurs soldats se sont tirés entre eux la nuit. Environ 75 soldats sont décédés.

Les américains ont laissé tomber par avions, un million de pamphlets de propagande aux chiens qui ne savaient pas lire.

Le lendemain, nous sommes arrivés au village japonais et avons resté dans une cache camouflée et bien installée pendant plusieurs jours. Dans cette cache, nous avons descendu dans l'abri souterrain et là, un chien policier japonais nous a croisés sans nous attaquer.

Plus tard, nous sommes allés rester dans des tentes sur le flanc d'une montagne avec la Direction du groupe canadien.

Nous étions 5 sergents dans notre tente, le sergent Thompson était mon bon ami et j'étais le seul qui parlait français et anglais.

Nous avions à tour de rôle, la tâche de déneiger les entrées des tentes.

Un jour, le major Dollard Ménard qui venait d'arriver à Kiska me demanda d'enlever la cloche de son téléphone dans sa tente. Le lendemain, il me demande de replacer sa cloche car, il ne recevait pas de message sans la cloche!!! ah!ah!ah!

Voici quelques différentes choses :

Nous faisons un breuvage avec du sirop Root Beer; de l'eau et du alka-selzer.

Des fois nous allions manger chez les Américains Yum!Yum!

Après un séjour jusqu'en décembre, certains d'entre-nous devaient retourner au Canada.

Nous sommes revenus par la mer de Béring durant une tempête où nous étions presque tous malades de vomissement.

Le matin de Noël 1943, nous étions à Dutch Arbour où il y avait beaucoup de sous-marins et c'est là que nous avons fêté Noël en mangeant de la bonne dinde. Puis, nous sommes revenus au Canada à Vancouver et de là à Vernon. B.C.

Nous avons été félicités du beau travail exécuté à Kiska!!!

J'ai eu un congé pour aller chez moi. Rendu à Verdun, je me suis arrangé avec la belle Claire pour que l'on se marie dans ma paroisse le 18 janvier 1944. Ce fut le plus beau jour de ma vie.

Nous sommes allés en voyage de noces à Rawdon WOW!

Par la suite, nous avons visité toutes les familles Riberdy et Desjardins avec Claire la plus belle au monde!!!

Puis, je suis retourné à Vernon.

Mon travail comme sergent était de reprendre les articles américains en notre possession (linge américain, revolvers, etc...) et les remettre en entreposage.

Une journée Dollard Ménard qui avait reçu la croix Victoria est venu nous parler de signer ACTIF.

Un matin, le colonel et mon équipe me fait demander. Rendu devant lui, je suis accusé de ne pas être ACTIF. Je lui ai dit que je ne réponds pas à sa question et que c'était personnel. (Pendant cette rencontre, le sergent-major m'enlève mon kipi en me frappant sur la tête). Celui-ci qui venait de Shanghai (Chine).

Le colonel m'a dégradé à simple soldat. L'on m'a sorti de la chambre des sergents pour me transférer à la hutte des simples soldats.

L'officier (très britannique) en charge de l'ouest canadien demeurant à Victoria demanda aux soldats qui étaient allés à Kiska d'être tous ACTIFS!

Pendant que je transférais mon linge à la hutte de simples soldats, l'aumônier est venu me voir disant que notre colonel s'excusait mais, qu'il était obligé de le faire par ordre d'un officier supérieur qui demeurait à Victoria et qui ne parlait pas français et qu'il regrettait de me dégrader!!!

J'ai aussi reçu la visite d'un major écossais qui m'a demandé ("Are you in sympathy with the enemy)? Je n'ai pas répondu et je l'ai ignoré par la suite. L'on m'a transféré à Prince George, B.C.

Le major Bell était surpris de me voir simple soldat et m'a donné le grade de caporal et m'a mis en charge de la cantine et de faire des vues aux soldats.

Un peu plus tard, nous sommes transférés à Wainright, Alberta où j'ai travaillé au télétype entre Calgary et Wainright de nuit.

Plus tard, je suis transféré à Montréal et placé à Longueuil où l'on m'a fait pelleter du charbon pour les huttes tous les jours.

Une journée, je suis demandé au bureau d'examen des soldats sortant de l'armée parce qu'ils ont su que je pouvais typer alors, j'ai accepté de travailler là parce que c'était mieux que de pelleter du charbon.

Les docteurs examinaient les soldats qui sortaient de l'armée et nous typions les rapports des officiers.

Un jour, le sergent me demanda de diriger le bureau et qu'il me donnerait le titre de caporal. Je lui ai dit que j'étais un sergent qui a été outre-mer et j'ai refusé ce travail.

Un peu plus tard, j'ai pu sortir de l'armée. Ce fut ma libération nette de vie d'esclave parce que j'étais Canadien-Français dans l'armée dirigée par des anglais!!!

- Bernard Desjarlais était un de mes hommes à Kiska. Il est décédé le 28 janvier 2009 Honorable Juge Desjarlais.

Fin du récit : Lucien Desjardins né le 4 février 1920.